

SERMON PRONONCÉ

par M. l'abbé L. Lindsay, de l'Archevêché,
à l'occasion de la Bénédiction de la chapelle des Ursulines,
à Québec, le 21 novembre 1902

Domine, dilexi decorem domus tuae.

« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison. » (P. xxv. 8.)

Monseigneur,

Mes Frères,

A pareille date — il y a de cela 260 ans — le 21 novembre 1642, aux premières lueurs du jour, un modeste cortège gravissait, lent et recueilli, la rude montée qui mène de la Basse à la Haute-Ville de Québec. En tête de la procession marchaient deux prêtres (1) ; les cinq religieuses qui les suivaient conduisaient une troupe de petites filles dont le teint et le costume variés trahissaient la différence d'origine. C'était Marie de l'Incarnation avec ses deux premières compagnes, les Mères Cécile Richer de Sainte-Croix et Marie de Savonnières de Saint-Joseph, et les deux autres qui, en 1640, étaient venues les rejoindre au Canada (2). Madame de la Peltrie, qui, au printemps de 1641, avait posé la première pierre du monastère, n'était pas encore revenue de Montréal, où l'avait entraînée son zèle pour les fondations religieuses.

Le pieux cortège atteignit bientôt le monastère, terme de son pèlerinage. Préparées dès la veille par un jeûne rigoureux, les « vierges de la prière » assistèrent avec leurs ferventes « séminaristes » à une grand'messe d'action de grâces, pendant laquelle elles chantèrent des hymnes en langue sauvage et firent la sainte communion. Ce fut le Père Barthélemi Vimont, supérieur du Collège des Jésuites à Québec, qui célébra les saints

(1) Le Père Vimont, S. J., et M. Faulx, chapelain du Monastère.

(2) Les Mères Anne Le Bugle de Sainte-Claire, et Marguerite de Flécelles de Saint-Athanase.